

## News Release

Contact: Gaëlle Vilatte  
Press & Communications  
Tel. + 32 2 600 61 64  
Email: gvilatte@deloitte.com

### **L'INDUSTRIE CHIMIQUE BELGE ET LA CONCURRENCE MONDIALE POUR RETROUVER UNE CROISSANCE RENTABLE, L'INDUSTRIE CHIMIQUE A BESOIN DE NOUVELLES STRATÉGIES AU COURS DE LA DÉCENNIE À VENIR.**

*L'analyse de Deloitte révèle que l'industrie sera confrontée à différents scénarios d'ici à 2020.*

**Bruxelles, 13 janvier 2010** — L'industrie chimique belge pèse quelque 45 milliards d'euros et se range parmi les plus importantes industries manufacturières du pays. 80% de ses produits sont exportés. « Il en résulte que l'évolution au niveau mondial aura un impact assez considérable sur l'avenir du pôle chimique belge, les emplois qui lui sont liés et l'industrie manufacturière nationale dans son ensemble », explique Eric Desomer, Deloitte Belgium Manufacturing Group Leader.

D'après un nouveau rapport du Deloitte Chemical Group et de Deloitte Research, à l'horizon 2020, l'industrie chimique mondiale pourrait être confrontée à une série de dynamiques concurrentielles différentes - par leur nature et leur intensité - de ce qu'elles sont aujourd'hui. Dans ce rapport, intitulé *The decade ahead : Preparing for an unpredictable future in the global chemical industry* (La décennie à venir : Comment se préparer à un avenir imprévisible dans l'industrie chimique mondiale), Deloitte examine les performances financières et opérationnelles entre 1998 et 2008 de 231 sociétés chimiques mondiales, qu'elles soient intégrées, proposent des matières premières ou fabriquent des produits spécialisés. L'analyse montre que la rentabilité ne s'est pas améliorée dans les secteurs des matières premières et des produits spécialisés au cours de cette période. Le secteur des matières premières a connu le recul le plus marqué de l'industrie en termes d'érosion des marges et le secteur des produits chimiques spécialisés a également enregistré un déclin. Le rapport indique que la diminution des marges peut être attribuée à une surcapacité dans le domaine des matières premières et, en ce qui concerne les producteurs de produits spécialisés, à des facteurs comme la concurrence, la pression sur les prix, l'incertitude des marchés et les défis liés à la composition de l'offre. Même si les acteurs intégrés ont enregistré une progression supérieure ou égale à 10% de leur chiffre d'affaires pour la majeure partie des exercices entre 1998 et 2008, les pressions pesant sur la production de matières premières et la nécessité de proposer davantage de produits spécialisés à valeur élevée ont influé sur leurs activités.

« Le maintien et l'accroissement des marges pourrait s'avérer assez problématique, à moins que les sociétés chimiques adoptent clairement des dispositions pour inverser la tendance », explique Tom Van Cauwenberge, Deloitte Belgium Chemical Group Leader. « L'enquête montre qu'une approche "traditionnelle" ne s'est pas avérée adéquate au cours des dix dernières années pour soutenir les marges. La prochaine décennie comporte plus d'incertitudes encore et exigera que les sociétés se focalisent davantage sur de nouvelles approches et réactions pour relever des défis sans précédent. En analysant l'interaction de trois macro-tendances — l'économie, la réglementation et la technologie —, les entreprises peuvent réfléchir en termes de scénarios afin de planifier des stratégies régissant la période imprévisible qui s'annonce et tester de nouvelles approches innovantes pour parvenir à une croissance soutenue et rentable. » « En Belgique, où – par rapport à 2008 – l'industrie a enregistré une réduction du chiffre d'affaires de 25% au cours du premier semestre 2009, la compréhension et, si possible, l'anticipation de ces macro-tendances seront essentielles pour l'avenir de cette industrie », explique Tom Van Cauwenberge.

D'après le rapport, alors que l'industrie se prépare à affronter l'avenir, le secteur des matières premières se focalisera sur la préservation des liquidités financières, la gestion des capacités excédentaires et la garantie de l'accès aux capitaux. Le secteur des produits chimiques spécialisés continuera à rechercher des stratégies concurrentielles basées sur la compréhension du comportement de la clientèle et sur l'offre des produits et services les plus rentables uniquement, mais avec des niveaux croissants de sophistication. Pour les sociétés chimiques intégrées, outre les défis posés par leurs activités tant dans le domaine des matières premières que dans celui des produits spécialisés, les nouvelles acquisitions constitueront un objectif primordial, en particulier pour pouvoir poursuivre le développement en aval, dans des activités diversifiées.

Dans le cadre de l'extension de la portée géographique des entreprises, les sociétés chimiques occidentales axées sur les matières premières se tournent vers le potentiel croissant offert par la région Asie-Pacifique et d'autres régions du monde en développement. Avec une part modeste mais en expansion, le Moyen-Orient présente un intérêt potentiel au niveau des matières premières « hydrocarbures » et continue, en conséquence, à attirer d'importantes capacités nouvelles. D'après les prévisions, la part de la Chine et du Moyen-Orient dans les capacités nouvelles atteindra 78 pour cent en 2013. Parallèlement, l'industrie chimique continue à jouer un rôle essentiel dans l'économie des États-Unis, de l'Union européenne et de la Belgique en particulier. Comme le signale Tom Van Cauwenberge : « En Belgique, 75% des investissements proviennent de sociétés mères basées à l'étranger. De concert avec le gouvernement, la fédération de la chimie Essenscia a adopté des initiatives destinées à encourager la Belgique à soutenir la position actuelle des industriels belges de la chimie.

Ce qui fera toute la différence entre les sociétés chimiques mondiales, ce sera leur aptitude à élaborer et à mettre en œuvre des stratégies de croissance personnalisées, suffisamment souples pour être modifiées si des obstacles ou des ouvertures imprévues se présentent. La réussite du modèle d'entreprise adopté dépendra de méthodes plus sophistiquées de prédiction du comportement du marché. En raison des incertitudes qui s'annoncent, il s'avérera essentiel de ne pas perdre de vue tout un éventail de possibilités alternatives.

Le rapport définit trois scénarios dépeignant la manière dont l'environnement commercial mondial pourrait évoluer d'ici à 2020, ainsi que les implications stratégiques qui en résultent pour les sociétés chimiques :

1. **Transition.** Les économies occidentales connaissent des périodes d'inflation suivies d'atterrissages brusques, tandis que le monde en développement se focalise sur la consommation intérieure et connaît une croissance plus soutenue. Les questions économiques et énergétiques bénéficient de priorités plus élevées que le contrôle des émissions de gaz à effet de serre.
2. **Résistance.** Dans les pays développés et en développement, la croissance rebondit car les gouvernements jouent un rôle actif dans la gestion de leurs économies respectives, l'orientation des investissements et la promotion de la compétitivité nationale. Les énergies renouvelables et les nanotechnologies se rangent parmi les premiers domaines à bénéficier d'un soutien.
3. **Dislocation.** Des défis difficiles et des politiques gouvernementales maladroites pénalisent la croissance en Occident. En Asie et au Moyen-Orient, la diminution de la demande pesant sur les exportations entraîne un ralentissement économique, qui conduit à des troubles sociaux et politiques.

Le renforcement de la discipline et de la focalisation résultant de la planification de scénarios permet aux sociétés chimiques de fonctionner de manière efficace au sein d'une industrie mondiale de plus en plus axée sur les matières premières, la conjoncture et la concurrence. En accordant davantage d'attention aux tendances futures, les dirigeants pourront mieux anticiper et établir des options stratégiques pour affronter les défis qui se profilent à l'horizon — en changeant de cap si nécessaire. »

L'industrie continuera à évoluer et à croître, mais des actions s'imposent dès maintenant pour assurer l'avenir. En adoptant des modèles d'entreprise spécifiques et en engendrant des options stratégiques grâce à la planification de scénarios, les sociétés disciplinées seront en mesure de galvaniser leurs collaborateurs, d'attirer des clients et d'intéresser les investisseurs.

Pour obtenir une copie de *The decade ahead : Preparing for an unpredictable future in the global chemical industry*, visitez [www.deloitte.com/thedecadeahead](http://www.deloitte.com/thedecadeahead).



## A propos de Deloitte

Deloitte, cabinet d'audit et de conseil de premier plan en Belgique, offre des services à haute valeur ajoutée en matière d'audit, d'expertise comptable, de conseil fiscal, de corporate finance et de consultance. Plus de 2.400 collaborateurs répartis dans 12 bureaux conseillent des entreprises nationales et internationales, des PME ainsi que des institutions publiques et des ASBL. Le chiffre d'affaires pour l'exercice fiscal 2009 s'élève à 317 millions d'euros.

Le cabinet belge fait partie du groupe international Deloitte Touche Tohmatsu, l'un des leaders mondiaux des services professionnels, regroupant plusieurs sociétés membres indépendantes.

Nous concentrons nos efforts sur notre service à la clientèle à travers une stratégie mondiale menée au niveau local dans plus de 140 pays. Fortes d'un capital intellectuel composé de plus de 168.000 personnes dans le monde, nos sociétés membres fournissent des services dans les principaux domaines professionnels couvrant l'audit, la fiscalité, la consultance et le conseil financier. Leurs services, renommés pour leur excellence, ont déjà conquis les décideurs de la plupart des grandes enseignes internationales et nationales, publiques comme privées, et d'organisations prospères en plein essor opérant à l'échelle mondiale.

Le groupe Deloitte Touche Tohmatsu a réalisé un chiffre d'affaires de 26 milliards de dollars pour l'année 2009.

Deloitte Touche Tohmatsu est une «Swiss Verein». En cette qualité, elle ne peut nullement être tenue responsable des actes et des omissions de ses membres. En effet, tous ses membres sont des entités légales séparées et indépendantes opérant sous la dénomination «Deloitte», «Deloitte& Touche», «Deloitte Touche Tohmatsu», ou d'autres dénominations afférentes. Chaque membre offre ses services à la clientèle en son nom propre, et non en celui de la Deloitte Touche Tohmatsu Verein.